

Festival 36h 20^e édition 20 & 21 JUIN 2025 ÉGLISE ✠ SAINT-EUSTACHE

20.06 18:00–01:45

Messe, Hugo Jardin,

Chloé Plancoulaine,

Ofé, Alma Rechtman, Gildaa,

Suzanne Belaubre,

AJA, Animal

LA FONDATION
NOTRE DAME
PAROISSE ST-EUSTACHE
Foyer et culte paroissial



Entrée libre



Les Halles, Paris 1^{er}

21.06 12:00–21:00

Thea Rose invite **Samel, Edward Barrow,**

Leora Guillot,

Olivier Mellano, Melaine Dalibert,

Kyrie Kristmanson,

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, Yom,

Messe, Thomas Ospital

DOSSIER DE PRESSE

Programmation 20 juin (de
Chloé Plancoulaine à Animal)

Melissa Phulpin

Community management et
relation paroisse com

Adrien Mohler

mohler.adrien@orange.fr

Communication paroisse et
lien avec les 36h

Odile Guégano

**communication@saint-
eustache.org**

Conceptions affiches, flyers et
réseaux sociaux

Lucas Le Bihan

Eglise Saint-Eustache,

75001 Paris

Métro Les Halles

ENTREE LIBRE

Point d'orgue, les 20 ans du Festival des 36 Heures de Saint-Eustache :

Louis Robiche, régisseur de Saint-Eustache, organisateur du Festival des 36 Heures

« 20 ans à accueillir et organiser un **festival de musique éclectique** à l'église Saint-Eustache pour créer du lien avec le quartier proche et proposer à la jeunesse de participer ou de découvrir la paroisse en musique. D'année en année, la programmation s'est affinée pour permettre à des jeunes artistes en devenir d'exprimer leur talent dans un endroit exceptionnel. Oui, c'est exceptionnel de pouvoir chanter *a capella*, jouer du piano ou de la guitare électrique dans un écrin patrimonial courant du XVI^e au XXI^e siècle au cœur de Paris.

L'**émerveillement des artistes** qui vont arpenter la scène, sous le Grand Orgue, n'est pas feint ! La vue somptueuse sur le chœur de l'église les subjugué. Ainsi, très souvent, la plupart d'entre eux nous exprimeront leur émotion et la chance d'avoir pu jouer à Saint-Eustache.

Cette litanie d'artistes qui ont chanté à Saint-Eustache, nous en sommes fiers. La paroisse leur a donné un espace qu'ils ont su magnifier à travers leurs chansons, leurs musiques et leur présence.

Nous leur en sommes reconnaissants car, sans eux, le Festival des 36h de Saint-Eustache n'existerait pas. Alors, merci aux organistes de Saint-Eustache, aux Chanteurs de Saint-Eustache, au conservatoire du centre Mozart, au Forum des Images, aux chanteuses **Camille et Kyrie Kristmanson** et à **tous les autres** qui ont été formidables. Nous remercions tous les techniciens qui opèrent dans l'ombre. Sans eux, le Festival n'existe pas !

Sans **Jeanne, Ombeline et Mélissa**, la programmation n'aurait jamais été aussi qualitative pour la musique actuelle. Vous êtes les piliers musicaux. Enfin, un énorme merci aux **curés oratoriens** qui auront toujours soutenu le Festival des 36h de Saint-Eustache. Les 20 ans du Festival leur seront dédiés avec l'appui du **Grand Orgue.** »

Festival 36h

20
juin



Hugo Jardin

Troubadour d'entre-deux mondes, après être passé par le mime et la danse butō, héritier de Léo Ferré et Radiohead, Hugo Jardin propose une pop française résolument poétique et moderne.

« Quelque chose de nouveau, de singulier, sur le fond comme sur la forme. Un peu pop, un peu rock, entêtant sans être lancinant, un truc sorti de nulle part signé Hugo Jardin, jeune homme sans âge et d'une profondeur apparemment abyssale. » (*Paris Match*)

Instagram : https://www.instagram.com/_hugojardin_

YouTube : <https://www.youtube.com/hugojardin>

TikTok : https://www.tiktok.com/@_hugojardin_

Facebook : <https://www.facebook.com/hugojardinofficiel/>

LIVE SESSIONS : [Eaux Troubles](#), [Cantique I](#)

PREMIER CLIP : https://youtu.be/_QDBYXzbvnE

INTERVIEW HUGO JARDIN

Que représente pour toi de jouer dans une église ? C'est TRÈS particulier. Récemment mon projet a pris une autre direction dans les thématiques qu'il aborde, une direction plus... spirituelle d'une certaine façon ! Avant je ne parlais que de moi dans mes chansons. Mais depuis certaines rencontres (dont Tatiana F-Salomon, vous pourrez la googler), je me suis ouvert. Depuis, mes chansons parlent de sujets plus universels comme la fin d'un monde et l'émergence d'un nouveau, le renouveau de l'humanité par la transcendance (au sens large). Enfin, j'essaie d'en parler ! Parce que c'est ce que

j'espère en ces temps troublés Alors jouer dans une église est tout sauf anodin pour moi ! C'est la première fois qu'une « scène » s'accordera autant au propos que j'essaie de transmettre !

Tu as visité récemment l'église Saint-Eustache. Qu'en as-tu pensé ? Quelle impression cela t'a-t-il fait ? J'ai ADORÉ ! J'ai eu la chance d'entendre l'orgue alors que l'église était vide, de déambuler à l'intérieur, enveloppé par le son... et à ce moment là précis (je ne rentrerai pas dans les détails haha), c'était exactement ce dont mon âme avait besoin.

Festival 36h

20
juin



Suzanne Belaubre

Vous avez peut-être déjà entendu la **voix claire** de Suzanne Belaubre sur **France Inter** ou **FIP**. On reconnaît dans ses chansons des airs de **Camille** ou **Klô Pelgag**, et quelques influences jazz, qu'elle a étudié à l'American School de Paris.

Découverte par le petit label *La Souterraine*, Suzanne réalise avec eux les disques (DIY) et **MIROIRS**, respectivement une mixtape et un mini-album, sortis en 2021-2023 et qui présentent **chanson française** mêlée d'électronique aux arrangements singuliers, saluée par la critique (Repérée **Télérama**, Découverte **Libération**, Meilleurs Espoirs **Tsugi**...). Rêveuse, Suzanne Belaubre écrit des textes **intimes**, traduisant un

rapport au monde **introspectif** sans pour autant se regarder le nombril, allant davantage vers la **poésie mystérieuse** de **Léonard Cohen** que vers des histoires de mœurs.

Musicalement, forte de ses expériences en tant que beatmakeuse, elle retrouve aujourd'hui son **piano-voix** originel, sans en devenir chansonnière, en partant à la recherche de **l'immédiateté des émotions** et des mélodies dans un répertoire où **chansons** et pièces de **piano cinématographiques** s'entremêlent.

Instagram: https://www.instagram.com/suzanne_belaubre/

INTERVIEW SUZANNE BELAUBRE

As-tu déjà joué dans une église ?

Comment te présenterais-tu ? Plusieurs fois dans une petite chapelle, et dans une église plus grande pour la première fois la semaine dernière

Qu'est-ce ça représente pour toi de jouer dans une église ? C'est drôle parce que je n'ai pas reçu de culture religieuse de la part de mes parents, ni à l'école, mais j'ai assez souvent visité des églises. Et ça me met dans un état spécial, l'architecture, la réverbération du son... c'est déjà un peu un jeu immersif ! Donc jouer de la musique dans une église ça me plaît et ça m'inspire, c'est un genre d'enjeu aussi

Comment te présenterais tu ? Je crois que je ne sais pas me présenter, j'apprends, j'essaye mais c'est vraiment un truc compliqué pour moi haha. J'en arrive à prendre ta question de plein de façons différentes et ça fait un bug dans ma tête mais je

dirais que je suis Suzanne Belaubre, une jeune femme qui compose de la musique. Je crois que ma façon préférée de me présenter c'est de jouer du piano

Que vas-tu jouer dans la nuit du 20 au 21 juin ? Je vais jouer les morceaux de mon prochain disque, sur lequel je travaille en ce moment. Ce sera la première fois

Tout en piano – voix ? + ordi !

Merci Suzanne ! Merci à toi !

Originnaire d'un petit village dans le sud de l'Aveyron, Leora Guillot écrit ses premiers poèmes en 2019 à l'âge de 17 ans. Elle invente pour cela un alphabet phonétique lui permettant d'écrire en toute discrétion, que ce soit dans les lieux publics, dans les transports ou même en classe. Ces premiers textes deviendront ses premières chansons, rassemblées en un recueil "Chapitre 1" publié au fil de l'eau sur Youtube.

C'est en 2020, en plein premier confinement, que Leora décide de vivre de musique. Elle s'inscrit au Cours Florent Musique, sort un premier recueil de 5 titres, "L'Ancre" et publie régulièrement de nouvelles chansons. A partir de 2021 elle se produit en public et chante ses propres chansons en s'accompagnant au piano.

En 2022 elle participe à plusieurs tremplins et remporte « La Première Voix » en interprétant « Raisins ». Ce prix lui ouvre les portes d'un studio professionnel

dans lequel elle enregistre deux titres : « Illégitime » et « Je suis dessous ». Elle est ensuite lauréate du dispositif « Créart'Up » de la ville de Paris. La même année, elle commence des études de théâtre au conservatoire Paul Dukas et remporte le Prix Nougaro dans la catégorie « Sing Sing Song ».

A l'automne 2023, elle entre en chant lyrique à Paul Dukas, dans le chœur des Chanteurs Saint-Eustache et prépare un nouvel EP*, « Ne me regarde pas », dans le format épuré piano-voix, accompagnée du pianiste Loïc Chang, et regroupant 6 titres présentés lors des festivals Créart'Up et Beside, dont « Raisins » et « As-tu voulu ? ». Enfin, elle fait partie des quatre finalistes du tremplin l'Entrepôt.

Festival 36h

21 juin



Leora

Instagram : <https://www.instagram.com/leoraguillot/leoraguillot.fr>

*format musical entre le single et l'album en termes de nombre de pistes et de durée.

INTERVIEW LEORA

Quel effet cela te fait-il de jouer dans une église ?

Ça va être la deuxième fois que je joue mes chansons dans une église, il y a quelque chose d'assez mystique qui se passe entre les vitraux, la grandeur, la résonance et l'histoire du lieu – et l'église Saint-Eustache est particulièrement majestueuse !

Est-ce que tu peux nous présenter tes chansons ? Oui, avec plaisir ! J'écris des chansons depuis quelques années maintenant, par elles, je cherche à décrire le plus précisément possible des

sentiments humains – par ma personne et mon âge, je parle beaucoup d'amour et dans mes chansons j'aime aussi décrire le monde environnant, les saisons, la lumière, l'eau...

ok, est-ce que tu vas reprendre un chant sacré lors du festival aussi ? Je n'ai pas prévu de reprendre de chant sacré, j'évoque Dieu dans une chanson cependant.

ok ! merci Leora ! merci à vous !! J'ai très hâte de retrouver Saint-Eustache.

« J'ai pleuré ma mère toute la nuit »

Et de cette nuit, sombre sous la fine Lune, est né mon premier EP « Orpheline ». Pour raconter le deuil. Dire que ce n'est pas toujours la mort qui sépare, mais la vie parfois aussi. Pour chanter l'après, cette renaissance que l'on n'avait pas vue venir Et cette belle rencontre que l'on n'osait espérer. Avec l'autre. Avec soi. Se ressembler, se rassembler, enfin.

[Le clip du premier single « Revenir à moi » est ici.](#)

[Le clip de « Ça fait peur aux oiseaux » est là.](#)

Belle écoute,
Chloé

Festival 36h

20 juin



Chloé Plancoulaine

INTERVIEW CHLOE PLANCOULAIN

Comment as-tu connu le

festival ? Je l'ai découvert il y a deux ans je crois, un artiste que j'aimais beaucoup y jouait (Alex Montembaut) ❤️

Es-tu allée à ce concert ? C'était le concert de clôture il y a 2 ans, il y avait beaucoup de monde ! J'avais eu un empêchement last minute hélas ! Mais je suis passée l'année dernière en fin d'après midi, il y avait un concert d'orgue, il faisait super chaud dehors, c'était magique d'être tous assis au frais à écouter l'orgue, j'adore cet instrument !

Et j'ai finalement vu Alex plus tard dans l'été, et regretté encore plus de ne pas l'avoir entendu dans une église, avec sa voix magique, ça devait être dingue !

As-tu déjà chanté dans une église ? J'ai chanté une fois dans une église... pour le mariage de ma mère.

Qu'est-ce que ça représente pour toi de jouer dans une église ? C'était une grande envie ! Mon rêve serait de faire une tournée des églises ! Les chansons pour moi sont comme des prières, elles portent des messages

entre les mondes et elles guérissent. Les églises ont été conçues pour porter les prières le plus haut possible, alors chanter mes chansons dans une église, c'est comme un cadeau pour leur donner des ailes.

Est-ce que tu peux te présenter ? Je m'appelle Chloé Plancoulaine, j'écris et je chante de la pop folk en français, chanter me permet de donner une forme aux émotions qui me traversent pour m'en libérer. Et j'ai espoir que ça puisse aussi libérer un peu ceux qui les écoutent.

On peut répondre tellement de truc à cette question c'est dur.

Mon animal totem est le Toucan aurait pu être une autre réponse.

Est-ce qu'il y a des musiques sacrées qui te permettent de te libérer ? Toutes les musiques sont sacrées quand elles sont chantées avec le coeur. Je me souviens d'un concert de Joan Baez, quand j'étais hôtesse d'accueil aux Nuits de Fourvière à Lyon. Je ne l'avais jamais écoutée, les larmes sont montées toutes seules. Ça a été une soirée très importante dans ma vie. Sans comprendre tout ce qu'elle racontait, juste parce qu'elle était présente et connectée à ses émotions, la magie a

eu lieu. J'adore quand je me fais surprendre comme ça. La dernière fois, c'était lors d'un concert du groupe Sigur Ros. Ils chantent dans une langue improbable et pourtant j'ai pleuré non stop pendant toute la durée d'une chanson, comme si une part de moi comprenait, c'était fou !

Tu a prévu de reprendre une chanson qui te parle avec le coeur ou simplement de chanter tes chansons ? Je vais chanter mes chansons, dont une qui compte beaucoup que je vais chanter avec deux amies artistes que j'aime fort fort : Bobbie et Lavoisin.

Très bien ! Merci Chloé ! Merci à toi ! J'ai tellement hâte d'y être

Et j'ai oublié un truc très important : c'est de remercier fort fort Mélissa Phulpin d'avoir réalisé mon rêve de jouer à Saint Eustache.

Festival 36h

20
juin



Ofé

Ofé, c'est la frontière floue entre la fragilité d'une âme sensible et l'audace d'un électron libre. Elle tisse des morceaux où la poésie se dévergonde dans des beats électroniques, et où la mélancolie se heurte à la folie. Une alchimie envoûtante qui bouscule les conventions et électrise la scène pop française.

En juin dernier, Ofé a sorti *Monde Imaginaire*, son premier EP, accompagné d'une release party mémorable au Hasard Ludique. La suite ? De belles rencontres, un entourage solide et plein de belles promesses. Elle est également sélectionnée pour le Chantier des Francofolies !
Affaire à suivre.

Son EP *Monde Imaginaire* :

<https://obsessions ffm.to/mondeimaginaire>

FB : <https://www.facebook.com/ofeoff>

Insta : https://www.instagram.com/ofe_ofe_ofe/

INTERVIEW OFE

Comment as-tu connu le festival ? Par l'intermédiaire de Melissa Phulpin.

Et je connais aussi des artistes qui ne m'en ont dit que des merveilles.

As-tu déjà joué dans une église ?

Oui, dans mon petit village d'amour dans le sud de la France, il y a une église chargée d'histoire avec une acoustique à tomber par terre.

Trop hâte de pleurer en chantant.

Qu'est-ce que ça représente pour toi de jouer dans une église ? Est-ce symbolique ? J'adore les lieux chargés d'histoire, j'adore le fait d'entrer aussi bien dans une profonde intimité, de partager quelque chose d'assez unique et de mélanger l'art avec le sacré. Je vais être trop émue.

Est-ce que tu peux te présenter ?

Moi c'est Ofé, je chante, j'écris un peu tous les jours mais surtout j'adore les moments de créations musicales à la maison. Je suis un petit mélange de sensibilité brute et d'énergie débordante. (Je suis aussi grave une folle du bus) J'ai sorti un premier

projet « Monde imaginaire » le 14 Juin 2024 de manière totalement indépendante et je suis extrêmement contente !! Aujourd'hui, j'ai des étoiles plein les yeux car la suite s'annonce chargée, remplie de travail que j'aime, plein de merveilles qui vont commencer, dans quelques mois, à voir le jour.

L'art rassemble, et ça, c'est beau !

Super !! Je suis aussi un peu une folle du bus Lol

Est-ce que tu vas reprendre aussi une chanson sacrée le 20 juin ?

C'est marrant car j'ai écrit récemment une chanson qui questionne le monde, la vérité le beau et le DIVIN... mais ce n'est pas une « chanson sacrée » c'est une chanson qui questionne.

C'est super !! je n'ai que ce mot à la bouche depuis tout à l'heure !!

Fou du bus ? 🤪

« Super !! » ce mot-là

J'adore la Mont Roucous, quelle eau de dingue !

Que racontes-tu ? 🤪🤪🤪 Tout ce qui me vient par la tête 🤪

En ce samedi me voilà trop heureuse

Merci Ofé ! Merci à vous, je suis très honorée de chanter à l'église Saint-Eustache.

« Yom est un grand voyageur. Il parcourt les territoires et les registres musicaux depuis près de vingt ans. A chaque projet, il invente une nouvelle façon de faire sonner sa clarinette. Guidé par des rencontres artistiques riches et originales, il casse les codes d'un klezmer traditionnel dans laquelle on aimerait parfois l'enfermer.

Avec **Prière**, les genres se mélangent à nouveau et l'horizon s'élargit.

Géographiquement d'abord, par l'influence des musiques d'Inde, d'Europe de l'Est et du Moyen-Orient, mais aussi structurellement, dans la confrontation avec l'orgue de la Philharmonie de Paris : **Yom dialogue avec Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, cointitulaires des grandes orgues de l'église Saint-Eustache ; deux musiciens interrogent la voix et l'écoute mais aussi le rapport entre le sacré et le profane.** Comment exister face à l'éruption sonore générée par un océan de tuyaux et donner

vie au souffle humain faisant chanter un seul cylindre de bois noble ? Pourtant, la rencontre opère immédiatement. Dans le décor acoustique de la Grande salle Pierre Boulez, Yom et Baptiste-Florian Marle-Ouvrard nous font voyager dans les vents subtils de leur jeu, où l'inspiration semble parfois renvoyer à Pergolesi, Bach, Messiaen ou Ligeti. Imprégnée de sources orientales à la fois assumées et transcendées, leur musique s'entend comme une incantation, un appel universel, un dialogue interculturel-sans fondement religieux revendiqué, une prière, comme le souligne l'épigraphe de cette création, qui renvoie avant tout à la dimension spirituelle de l'art. »

(Laurent Bayle, directeur général de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.)

Festival 36h

21
juin



Yom & Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

www.yom.fr/fr/

<https://www.bfmo.fr/>

INTERVIEW YOM

Comment as-tu connu le festival ? Par BFMO* qui m'en parle quasiment depuis qu'on se connaît (2017-2018) !

Y es-tu déjà allé ? Non, je ne passe plus jamais la fête de la musique à Paris, depuis que j'ai fini une fois la soirée avec un pistolet sur le front... Ce sera donc une grande première pour moi que ce retour à Paris le 21 juin, et je suis ravi que ça tombe sur ce festival et ce lieu incroyable dans lequel d'ailleurs, nous avons créé le duo avec Baptiste-Florian.

Cela représente donc quelque chose pour toi de jouer dans l'église Saint-Eustache ? Oui, ça représente vraiment quelque chose : d'abord, à force de tourner dans des théâtres qui se ressemblent un peu tous, et qui sont des lieux de divertissement, il est extrêmement agréable de se

retrouver dans des lieux étrangers au spectacle, des lieux de culte, des lieux ancestraux et chargés d'histoire, extrêmement chargés en énergie, qui ne peuvent pas laisser indifférent, et que je trouve d'une magnificence architecturale hallucinante... et pour ne rien gâcher, j'adore la réverbération, immense et particulièrement harmonieuse de l'endroit. Et, cerise sur le gâteau, y jouant en duo avec un organiste, je vais pouvoir profiter d'un des plus beaux instruments de France, voire du monde... tout simplement !

Peux-tu présenter ce que tu vas jouer avec BFMO ? Le concert que nous allons donner avec BFMO est une adaptation de deux répertoires que nous avons montés ensemble, l'un en 2018 qui s'appelait *Prière* et l'autre en 2023 qui s'appelait *Méditation*. Nous allons donc recréer un répertoire unique, basé sur mes compositions pour le duo, mais complètement

sublimé par les talents d'arrangeur et d'improvisateur de Baptiste-Florian, et proposer aux spectateurs une cinquantaine de minutes de méditation profonde, une sorte de soin musical, mais qui ne se prive pas non plus d'aller chercher dans un registre puissamment émotionnel. Un moment de communion entre deux musiciens qui franchissent toute forme de frontière culturelle pour tenter de créer des harmonies communes.

* BFMO : Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

Festival 36h

21
juin



Thomas Ospital

Te souviens-tu de la première fois où tu as joué au festival ? Etait-ce différent de d'habitude, de l'audition dominicale ? Oui je me souviens de ma première participation aux 36h, c'était pour accompagner le chanteur Wagner dans l'une de ses chansons. Naturellement, l'ambiance était très différente des auditions dominicales. Le simple fait que l'ensemble des bancs soient retirés, que le public soit debout, que l'éclairage soit complètement revisité donnait au public mais aussi aux artistes une nouvelle façon d'approcher Saint-Eustache.

Comment présenterais-tu ta musique à quelqu'un qui ne connaît absolument rien à l'orgue ? Il faut venir l'écouter sans aucun préjugé. L'orgue a des possibilités infinies tant dans les timbres que les modes de jeux. Cet instrument caméléon arrive à s'adapter à tous les répertoires.

Et que vas-tu jouer samedi 21 juin en clôture du festival ? Ce sera l'occasion d'entendre de grands tubes de la musique pour orgue comme la *Toccata et fugue en ré mineur* de Bach mais aussi l'occasion d'entendre des transcriptions d'œuvres pour orchestre.

**ORGANISTE TITULAIRE DU
GRAND-ORGUE DE L'ÉGLISE
SAINT-EUSTACHE, PARIS**

**PROFESSEUR D'ORGUE AU
CONSERVATOIRE NATIONAL
SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE
DANSE DE PARIS**

Né en 1990 au pays basque (France), Thomas Ospital débute ses études musicales au Conservatoire de Bayonne avec Esteban Landart et les poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il obtient cinq premiers prix en orgue, improvisation, harmonie, contrepunt, fugue et formes. Il a notamment pour professeurs Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Fabien Waksman, Isabelle Duha et Pierre Pincemaille.

Lauréat de plusieurs concours internationaux (Saragosse, Chartres, Toulouse, Grand Prix Florentz de l'Académie des Beaux-Arts), il occupe pendant six mois les fonctions de « Young artist in residence » à la Cathédrale Saint Louis King of France de La Nouvelle-Orléans, aux États-Unis.

En mars 2015, il est nommé sur concours titulaire du grand-orgue de l'église Saint-Eustache à Paris. De 2016 à 2019 il devient le premier organiste en résidence de la Maison de la Radio. Cette activité l'amène à collaborer régulièrement avec les différentes formations musicales de la Radio et à prendre part à des projets de médiation visant à faire connaître l'orgue au plus grand nombre.

Sa carrière de concertiste le conduit à jouer tant en France qu'à l'étranger aussi bien en soliste, en musique de chambre ou avec orchestre symphonique. L'improvisation tient une place importante dans sa pratique musicale ; soucieux de faire perdurer cet art sous toutes ses formes, il pratique notamment l'accompagnement de films muets. En 2016, on lui commande la musique additionnelle du film *Django* d'Étienne Comar.

Son premier enregistrement discographique est consacré à des œuvres de Franz Liszt au grand-orgue de Saint-Eustache (éditions Hortus, septembre 2017). Enregistré sur l'orgue de l'auditorium de Radio France, un deuxième album paru en janvier 2018 est consacré à des

improvisations et à des œuvres de Johann Sebastian Bach mises en regard avec les *Chorals-Études* de Thierry Escaich, dont il a assuré le premier enregistrement. Depuis 2018, il collabore régulièrement avec le chœur de chambre Dulci Jubilo avec qui il a réalisé trois enregistrements défendant la musique d'aujourd'hui. Il vient de terminer l'enregistrement des *quatre Suites sur le Magnificat* de Jean-Adam Guilain sur l'orgue de la Chapelle Royale de Versailles qui paraîtra en 2025 pour le label Château de Versailles Spectacles.

Passionné par la transmission, Thomas Ospital est régulièrement sollicité pour enseigner l'interprétation et l'improvisation dans le cadre de masterclasses. Il est de 2017 à 2023 professeur d'harmonisation au clavier au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, et depuis 2021 professeur d'Orgue dans cette même institution.

<https://www.thomasospital.com/>

Avec sa chevelure d'ébène et ses yeux d'opale, **Animal se lance en mai 2024 avec la parution de son premier EP *L'animal*, suivi de l'EP *Le Glaive* en mars 2025.** Elle révèle au fil des concerts une féminité martiale (au Pop-up du label, Silencio, EMB Sannois, etc.). Le projet est soutenu par la presse écrite (*Libération*, *Tsugi*) et la radio (FIP, France Inter, Tsugi radio, RTS la 1ère en Suisse) et rejoint à plusieurs reprises les playlists éditoriales d'Apple Music et de Deezer, en cover.

En bon hydre de la pop, Animal a la tête partout : productrice, arrangeuse, auteur, compositeur, interprète. Sortie le 5 juin 2025, Animal dévoile "Tout va bien se passer", un manifeste brûlant pour l'éternelle Méditerranée, qu'Animal fait son tombeau. S'il raconte une noyade, le morceau quitte les ténèbres voilées des deux premiers EP pour trouver la lumière : un halo pop furieusement estival.

<https://www.instagram.com/animal.musique/>
<https://www.youtube.com/@animal.musique>

Festival 36h
20
juin



Animal

INTERVIEW ANIMAL

Qu'est-ce ça va représenter pour toi de jouer dans une église ?

Alors là... énormément de choses que j'aurais du mal à synthétiser, je vais essayer malgré tout :

D'une part, un extrême sentiment d'exigence : c'est un endroit intouchable pour moi, c'est la maison de l'âme, alors quiconque s'y produit doit en prendre soin, ne surtout pas l'abîmer. D'autre part, j'ai écrit l'un de mes morceaux après un concert d'orgue bouleversant auquel j'ai assisté à Saint-Eustache. Et surtout, au delà du sacré, l'église est un point cardinal de mon quotidien. C'est le parvis où nous nous donnons rendez-vous avec mes proches. C'est le son de la cloche qui m'indique l'heure, chaque dimanche, lorsque je fais mes courses au marché. Alors l'idée de ce concert m'éblouit et me perturbe. Comme si l'impossible faisait irruption dans mon quotidien.

Peux-tu nous parler de ce

morceau que tu as écrit après un concert d'orgue à Saint-

Eustache ? J'écoute souvent des concerts d'orgue à tuyaux, mais celui-ci a eu une résonance particulière. J'y ai assisté quelques jours après un décès douloureux et j'ai ressenti pour la première fois un sentiment de transcendance. Il était si fort que je suis partie précipitamment. J'ai écrit quelques jours après « Le Grand Soir », un morceau que je jouerai au festival. Il parle de deuil et de la peur d'être séparés à jamais.

Est-ce que tu peux te présenter ?

Je dirais que je suis une musicienne solitaire qui cherche la lumière dans un monde affreux. Solitaire côté musique aussi, je produis ma musique seule. Je suis mon propre arrangeur, producteur, compositeur, parolier, ingénieur du son, j'en passe - en d'autres termes : à la fois patronne et subalterne.

Et quels sont tes goûts ? Quant à mes goûts, impossible de les résumer, j'écoute d'absolument

tout : de la musique orchestrale, romantique, du post-punk à la pop contemporaine.

Est-ce que tu as déjà joué très tard le soir / très tôt le matin ?

Une fois tard le soir au Silencio. Je suis d'ailleurs plus du soir que du matin.

Veux-tu dire que tu aimes bien travailler tard le soir ?

Tout à fait, j'écris beaucoup dessus d'ailleurs. Je suis une ancienne insomniaque, pendant des années, je dormais de 8h à 13h. La nuit est fascinante quand on habite Paris. Dangereuse et folle.

Merci Animal ! Je t'en prie, c'était un plaisir.

Festival 36h

20
juin



AJA

[AJA](#) (Paris/FR/Grand Management) *Ambient, Atmospheric, Spherical Music*

Aja est le projet de Clémence Quélenec, productrice d' Ambient précédemment connue pour son travail avec *La Femme*.

C'est après 10 ans à leurs côtés qu'elle décide de faire une longue pause et de s'installer au Maroc. Elle a pris le temps de faire ce qu'elle fait le mieux : la recherche et l'expérimentation dans la quête du son parfait. Field recording, sampling, recherche de textures et de plugins à l'infini.

Son premier EP solo Solitaire, sorti en 2019, a ouvert la voie à un son plus ambient. Elle compose ensuite une vingtaine de titres atmosphériques et hypnotiques, qu'elle sort à chaque nouvelle et pleine lune entre 2020 et 2021, et qu'elle réunit dans une compilation Ajasphère Vol.I.

« Aja » étant son nom d'artiste, et « sphère » représentant sa vision englobante qui guide sa recherche d'un son capable de raconter une histoire, de poser un contexte. Elle revient en 2024 avec son nouvel EP « Ajasphère Vol.II », un EP instrumental où Aja imagine chaque morceau comme un univers à part entière, une bulle, une sphère.

[Live à la Boule Noire](#) – [Session Live ft Canblaster](#) – [Tsugi Live Session](#) – [Clip Absolune](#) – [Clip Odeambule](#) – Mix sur [NTS Radio](#)

INTERVIEW AJA

Q'est-ce ça représente quoi pour toi de jouer dans une église ? C'est magnifique de pouvoir jouer dans une église, c'est un lieu qui force le recueillement, le silence, l'attention. C'est un lieu où la musique et la voix peuvent se déployer entièrement. Il y a quelque chose de subtile et de magique.

Que vas-tu y jouer ? Je vais jouer des morceaux de mon premier ep, de mon dernier et des inédits.

Kyrie Kristmanson invite [Isabel Sörling](#).

Kyrie Kristmanson, c'est un chant venu d'ailleurs : entre folk mystique et envolées classiques, sa voix cristalline flotte comme un sortilège sous la lune. Autrice, compositrice, chercheuse, elle trace un sillon rare entre art pur et engagement intime. Une musique qui parle à l'âme, comme un jardin secret.

Pour célébrer la 20^e édition des 36h de Saint Eustache, Kyrie Kristmanson sortira sa version du cantique « The Apple Tree » qu'elle a enregistrée à deux voix avec la suédoise Isabel Sorling, lauréat des Victoires du Jazz 2021.

« Voici une drôle de jeune canadienne à la voix hypnotique, limpide et acrobate, teintée d'un grain de folie. Oui, elle est issue de la scène folk mais dépasse tant les canons du genre qu'on laisse tomber les étiquettes. On la suit sans hésiter. » (*Libération*)

<https://www.instagram.com/kyriekristmanson>

<https://www.instagram.com/isabelsorling/>

Festival 36h

21
juin



Kyrie Kristmanson

INTERVIEW KYRIE
KRISTMANSON

Comment as-tu connu le festival ? 1er concert à Paris à Saint-Eustache, RDV de la Lune organisés par Sonia Bester et Louis Robiche qui soutient la culture à l'Eglise. Je suis revenu ici pour faire une résidence dans la chapelle Sainte-Agnès. La seule artiste à avoir fait une résidence dans l'église. Cela s'est si naturellement fait qu'il [Louis] l'a invité au festival.

Qu'est-ce qui t'a motivée à participer à ce festival organisé dans l'église par la paroisse ?

J'adore la démarche. Je trouve que c'est très important d'ouvrir et de faire vivre ces lieux. Je trouve que c'est tellement triste de voir les églises vides, fermées. Je parle plutôt des églises de campagne car

évidemment les églises de Paris, ce n'est pas le cas. Ce sont des lieux de beauté, de rassemblement, de partage. Je trouve que la seule chose qui puisse se substituer au rôle de religion qui parle plus ou moins au gens maintenant, c'est l'art. L'art a la capacité de faire transcender, de communiquer de l'espoir, de se connecter à un au-delà, un mystère quelconque. La façon dont les 36h essaie de faire résonner les murs avec les musiques, non seulement c'est intéressant, mais c'est essentiel. Ce que Louis a réussi à faire ici, toutes les églises de la France devraient s'en inspirer. Je sais que ce n'est pas facile pour lui. Il réussit à faire vivre une église au-delà des messes, toujours dans un environnement respectueux. Très inspirant de jouer dans des lieux avec autant de beauté, avec autant de soin, avec autant

de choses qui sont faites main. Je suis aussi touchée par les vieilles pierres : faire interagir un art éphémère avec un bâtiment qui perdure depuis 800-900 ans, c'est enrichissant pour un spectacle. On peut atteindre des atmosphères qu'on ne peut pas atteindre dans des lieux modernes.

MANZATORE (EP)

Ses élans de projection s'apparentent à un travelling avant où le présent met au défi le passé. **Edward Barrow** aime ce qu'on peut appeler l'expérience émotionnelle. Pour ce nouvel EP il reste fidèle au format du disque concept, mais de manière inconsciente, simplement rattrapé par la belle unité de son écriture évocatrice et de ses aspirations narratives à dimension cinématographique. Une dynamique récurrente, amorcée par l'album anglophone *The Black Tree* à l'orée de la précédente décennie puis la bascule de sa trajectoire francophone en 2021 avec *Une vie entière (Après tout)*, formidable phare de cet EP).

Manzatore, donc. Lieu imaginaire et fantasmé. Une île de volcans et de lumière où l'amour prend feu au milieu d'une nature sauvage et mouvante. Corps et paysages en fusion. Tristesse et joie en collision. Unité de temps et de lieu qui se glisse dès l'introduction à

la **Dominique A** du morceau éponyme avant que le refrain ne s'emballe dans une insouciance légèreté à fredonner. **Edward Barrow** chante les éblouissantes lueurs, le charnel et les fantômes. Ses obsessions. C'est un disque intime et au souffle long, minéral et moiré, poétique et mystérieux. De la **mélancolie lumineuse** dont les mots s'avancent comme la mer sur le sable. Au cœur de ces cinq chansons, il y a la cristallisation qu'on ne se sépare jamais des personnes qu'on a aimées, idée matinée de deuil, de douleur, d'absence et de tentative de réparation. On y entend des envolées en forme de péplum et des chœurs «chabada» pour retenir ses larmes (*Je ne pleurerai pas*), une berceuse qui bascule dans l'emphase salvatrice (*Un monstre parfois*), un son rétro qui nous rappelle comme il est bon de se souvenir (*J'aime*) et un générique de fin en délicat crescendo de cordes (*La pluie*).

Un moyen-métrage musical et voluptueux, tourné vers l'horizon, plein d'ellipses et de sensations aussi troublantes que troublées.

<https://www.instagram.com/edwardbarrow/>

<https://www.youtube.com/@edwardbarrow>

https://edwardbarrow.lnk.to/EP_Manzatore

Festival 36h

21
juin



Edward Barrow

INTERVIEW EDWARD BARROW

Comment as-tu connu le festival ? Je suis allé voir il y a quelques années des amis (Ravages) jouer lors du festival.

Cela représente-t-il quelque chose pour toi de jouer dans l'église Saint-Eustache ? J'aime les églises, pas par religion mais parce que j'aime le lyrisme qu'elles offrent à la musique, j'aime le fait que s'y côtoient l'intime et le grandiose. Et l'église Saint Eustache est particulièrement belle !

Vas-tu y jouer des morceaux spécifiques ? Je vais jouer les titres de mon dernier EP *MANZATORE* sorti en janvier et quelques titres de mon précédent EP *Une vie entière*. Je jouerai aussi sûrement un titre inédit de mon prochain album. Je vais privilégier les chansons au piano même si j'en jouerai quelques-unes à la guitare. Toutes mes chansons sont construites dans ce mélange d'intimisme et de lyrisme qui, je trouve, iront parfaitement dans le cadre de Saint-Eustache.

Festival 36h

21
juin



Olivier Mellano et Melaine Dalibert

Le guitariste Olivier Mellano et le pianiste-organiste Melaine Dalibert, improvisateurs et compositeurs, croisent leurs univers. Naissent alors de longues plages atmosphériques, à la fois cosmiques et méditatives, une expérience de dilatation du temps et d'élargissement de l'espace, une symphonie des sphères où les instruments se fondent dans une stase à la frontière du drone et de la musique sacrée. De grands ciels sonores derrière lesquels pulse l'immensité noire de l'univers. La bande son de l'homme qui, de sa grandeur, acquiesce à sa vulnérabilité et se laisse happer par le vertige du cosmos.

(Album *After us* – Signature Radio France)

<https://www.oliviermellano.com/olivier-mellano-melaine-dalibert/>

<https://www.radiofrance.com/les-editions/disque/after-us>

<https://www.oliviermellano.com/olivier-mellano-melaine-dalibert/>

<https://idol-io.ffm.to/after-us>

An embrace of the cosmos – When we were all one
(O.Mellano+M.Dalibert) / Natures Mortes (Y.Lestrat)

INTERVIEW OLIVIER MELLANO

Comment as-tu connu le festival ? Le 7 octobre 2006, j'ai fait la Nuit Blanche à Saint-Eustache avec mon projet la Chair des Anges qui comprenait mes pièces pour clavecin, orgue, 8 guitares électriques, quatuor vocal etc. Avec, entre autres, le Quatuor Debussy, Bertrand Cuiller... Nous avons joué pendant plus de 8 heures si je me souviens bien. Louis Robiche, régisseur de Saint-Eustache m'a dit que c'est cette soirée qui avait initié les 36h de St-Eustache.

As-tu déjà rejoué dans l'église depuis ? Non, hélas. Mais je suis très heureux d'y revenir presque 20 ans après.

<https://www.youtube.com/watch?v=WQ7s8HAszDw>
<https://www.youtube.com/watch?v=6KraT34plUU&t=134s>

Merci pour tous ces liens ! Qu'est-ce que ça représente pour toi de jouer dans une église ?

J'ai toujours donné un sens sacré à l'art et à la musique quelles qu'ils soient. On peut atteindre dans ces lieux une ampleur sonore et une solennité qui ne se trouvent pas partout et qui me semblent très précieuses. Certains de mes projets comme mes pièces vocales avec le Chœur de Chambre Mélismes ou ce duo avec Melaine Dalibert sont

pensés pour ce type de lieux.

J'aime aussi beaucoup le grand écart que représente le fait de passer d'une salle rock ou d'un concert en plein air à une église.

Comment te présenterais-tu ? Musicien, guitariste, compositeur. Ecrivain parfois.

Peux-tu nous présenter ce duo avec Melaine

Dalibert ? Qu'allez-vous jouer ? Melaine Dalibert est d'abord pianiste. Cela fait longtemps que nous parlions d'une collaboration. Je l'avais invité sur mon projet autour de Moondog puis une autre fois à improviser tous les deux en duo guitare – orgue en ouverture d'un concert de mes pièces vocales. Le résultat nous avait donné envie de continuer et quelques semaines plus tard nous nous sommes enfermés 3 jours à la chapelle Saint-Vincent à Rennes pour enregistrer nos improvisations. Cela est ensuite sorti sur le label Signature Radio France.

Nous allons donc jouer les pièces tirées de cet album qui a été composé dans une grande séance d'improvisation, de la composition en temps réel. Ce sont des pièces très atmosphériques, parfois très amples ou méditatives dont les titres sont des portes d'entrées possibles. A la frontière du drone et de la musique sacrée.

Alma Rechtman naît dans une famille musicale, teintée de jazz et de blues. Depuis sa petite enfance elle touche à tous les instruments autour d'elle, apprenant la guitare en regardant son père, les percussions sa marraine, le piano sa mère.*

Elle commence à écrire des chansons pendant le confinement, finit ses études de théâtre et part jouer dans les rues de Paris, à la recherche d'oreilles curieuses.

Au fur et à mesure de ses balades sonores, elle se fait repérer par Sofar et au même moment, intègre le conservatoire de jazz de Bobigny.

Aux soirées *Sofar*, elle découvre un public attentif qui la suivra sur une année, et de bouches en oreilles son nom circule dans les petits réseaux de l'émergence. Ils produisent une live session, son premier pas dans le monde musical.

Et puis, un jour, elle décide de faire une session filmée à la Chapelle Reille, une chanson d'adieu. C'est là que le monde musical s'ouvre et lui propose plus de dates, de rencontres.

Alma écrit dans ses carnets, ses secrets et ses impasses, les met en musique, en percussion et propose un partage de vulnérabilité. Tantôt chanson

française, tantôt latin, tantôt rock, tantôt contemporain, son style navigue et a comme fil rouge le texte, qui unit tous ces styles en une longue histoire. C'est chaud, écorché et délicat, et à trop tendre l'oreille on risque de rencontrer ses monstres les plus énormes.

1er EP cet automne.

<https://www.instagram.com/almarechtman/>

<https://www.youtube.com/@almarechtman>



Festival 36h
20
juin



Alma Rechtman

INTERVIEW ALMA RECHTMAN

Comment as-tu connu le festival ? Par Melissa Phulpin qui m'en a longuement vanté les mérites, et pour cause j'y étais tout à l'heure et c'est vraiment un lieu magique.

As-tu déjà joué dans une église ? Oui, à la Chapelle Reille, une église désacralisée qui accueille des familles qui ont besoin d'un toit. C'était magnifique, la réverbération est impressionnante !

Qu'est-ce que ça représente pour toi de jouer dans une église ? C'est une opportunité improbable qui me touche par l'ouverture d'esprit que ça démontre. Un partage d'horizons, de cultures et d'acceptation. Surtout par rapport à ce que je défends dans mes textes. Le lieu est magnifique, son acoustique aussi, musicalement ça représente beaucoup !

Comment te présenterais-tu ?

Comme je n'ai jamais trop su comment me présenter, voici ce qu'un ami a écrit pour moi :

Alma Rechtman est une autrice compositrice qui raconte ses amours, ses espoirs, ses monstres et ses joies dans des chansons intimistes. Sa voix rauque, parfois à la limite de la rupture, porte des textes qui disent l'amour, l'abandon, la solitude, la colère douce aussi. Son projet est une déclaration d'amour à la soul, au jazz, aux femmes et à la folk. C'est entre les silences et les respirations que les phrases prennent vie, se déploient. Ses chansons sont des poèmes écorchés qui n'en finissent pas de nous surprendre, incarnés par une voix puissante et d'une maturité qui ne semble parfois pas vraiment être celle de son âge. Son premier EP sortira à l'automne 2025. D'ici là, elle dévoile une série de live sessions cet été et entame une résidence à l'Archipel, Archives

Intimes à la rentrée 2025 — un laboratoire scénique, une invitation à voir naître les chansons, à les entendre avant qu'elles ne soient "prêtes". Quand Alma frappe dans ses mains, la musique en coule.

Moi je dirais que je fais de la musique avec tout ce que j'ai, et que sans elle je pense que je serais triste.

Que vas-tu jouer le 20 juin ? Des chansons d'amour, d'espoir, des chansons pour prévenir la fin du monde, des chansons qui racontent ma maison mal rangée, peut-être une liturgie si j'ai le temps d'en apprendre une.

Festival 36h

20
juin



Gildaa

Gildaa habite dans l'œil de celui qui la regarde, entre la France et le Brésil.

Sa mémoire est comme un téléphone capricieux : ça ne capte pas toujours. Elle chante bilingue mais pense à l'envers.

Poétesse satirique, au carrefour de la Chanson et du Baile funk, elle boit un verre avec Jazz et RnB, et éclate les frontières du concert. Elle n'est vraiment chez elle que sur scène, dans son esprit, où absurde et mystique sont intimement liés, territoire où, enfin, tout le monde se rassemble. C'est le public qui donne vie à Gildaa.

Lui seul.

Instagram:

https://www.instagram.com/gildaa_____/

Clip «Pas Assez»:

<https://youtu.be/oFM7rhkCq4Q?si=tzflSCLhM3fxUaHk>

Tout aussi provocatrice que romantique, Thea Rose a pour ambition de passer au-dessus des codes établis. C'est par son audace qu'elle charme ses auditeurs.

Son parcours, peu banal, démarre dans l'univers lyrique.

Thea Rose n'aime que les rencontres inattendues et mélange sans préjugés les genres musicaux et tout ce qui la fait vibrer.

Ses références sont à son image. Thea Rose est tout aussi imprégnée par la pop de Gaga et de Dua Lipa, les mélodies de Lana Del Rey, que par le lyrisme des grands compositeurs d'opéras.

<https://www.instagram.com/thearoseoff/>

<https://www.youtube.com/@thearoseoff>

Festival 36h

21
juin



Thea Rose

INTERVIEW THEA ROSE

Comment as-tu connu le festival ? J'ai connu le festival grâce à une paroissienne qui s'appelle Angèle !

Qu'est-ce que ça représente pour toi de jouer dans une église ?

Jouer dans une église représente énormément de choses. Ça me ramène à ma spiritualité et à l'importance de partager des émotions via la musique !!

Dans l'église Saint-Eustache, il y a une vraie volonté de fédérer les êtres humains, peu importe leur différence !

Remettre de l'amour dans notre parole au centre du propos artistique.

Est-ce que tu peux te présenter ?

Je suis une artiste/ autrice/ compositrice qui aime mélanger les styles musicaux, j'aime surprendre par la théâtralité à travers la musique et j'aime faire transparaître dans une seule musique la dualité entre la douceur et la puissance émotionnelle qu'on peut ressentir chez certains compositeurs.

Vas-tu jouer un morceau spécifique ? Un chant sacré par exemple ?

Oui, lors de ce concert, je vais me challenger, car nous allons interpréter un air qui me touche énormément : « Assisa a pie d'un salice » de Rossini. Cet air témoigne d'un immense chagrin d'amour poétique qui mène à la mort ! Comme, il est très difficile techniquement j'espère être à la hauteur, mais je pense que dans cette église, ce sera somptueux ! Nous allons également interpréter mon dernier single BLIND qui est sorti en mars, ainsi qu'une de mes chansons en avant-première qui sortira en octobre !

Une initiative de la paroisse Saint-Eustache (Paris 1^{er}) : Le projet pastoral de Saint-Eustache



Saint-Eustache, c'est d'abord une église, un bâtiment exceptionnel qui a vécu au cœur de la capitale et a vibré avec ses évolutions, qu'il s'agisse de la tête de l'État (le roi, les grands) ou de son peuple (les Halles). Ce bâtiment et son histoire, aujourd'hui encore, nous obligent. L'Oratoire de France a hérité de cette église et lui a imprimé sa marque propre, place centrale du Christ et de la liturgie, ouverture à l'autre et dialogue avec la culture. Toutes ces caractéristiques – un bâtiment exceptionnel, royal et populaire, confié à une congrégation ouverte sur le monde – forment le soubassement de toute vie ecclésiale à Saint-Eustache. Un

projet pastoral cohérent doit commencer par les accueillir, les honorer, les prolonger, les creuser et, ce faisant, les faire évoluer pour mieux s'adapter aux réalités du temps.

Habiter l'église

La première action à imaginer et à poursuivre c'est faire en sorte que cette église, ce bâtiment, soit habité. Que ceux qui y pénètrent, par hasard, par habitude, pour visiter ou pour prier, sentent qu'il s'y passe quelque chose, que l'on peut s'y arrêter, s'y asseoir, prendre du temps. C'est pour cela que l'on insiste tant sur l'ouverture des portes, sur la réhabilitation des orgues, sur l'équipement mobilier –

les bancs, les lumières, l'autel... Bien sûr, cette accentuation entraîne le risque de nous rendre aveugles sur nous-mêmes, sur notre patrimoine intérieur, sur les multiples solidarités qui nous incombent car notre quartier est à la peine. Sa détresse humaine et sociale est à la mesure de sa richesse et de sa notoriété. Elle se concrétise par la misère humaine et morale, la déshumanisation, l'isolement, elle touche bien sûr les sdf mais aussi certains des membres de la communauté.

Accueil

C'est pourquoi l'église doit rester accueillante à tous. Aux paroissiens – du territoire ou de cœur – aux diocésains, aux voisins, notamment aux amis de l'Oratoire du Louvre, aux hommes et femmes de bonne volonté, aux gens qui passent, aux gens qui croient autrement ou qui ne croient pas du tout, aux touristes, aux sdf, à ceux qui s'interrogent et que l'on appelait les « personnes du seuil ».

Cet état d'esprit doit marquer l'ensemble des axes de Saint-Eustache, il doit aussi très concrètement s'organiser dans l'église et dans les diverses activités et missions paroissiales

Ouverture

La paroisse doit être particulièrement ouverte à ceux qui

sont en recherche, à ceux qui voient leur foi questionnée par les évolutions du temps... Il s'agit de prendre les personnes où elles en sont, et d'entamer à tous les niveaux, particulièrement artistique, un dialogue fécond avec la culture contemporaine.

Cela se concrétise dans les prédications, dans l'attention portée à l'art contemporain, dans l'œcuménisme ou dans les diverses conférences-débat accueillies à la paroisse ou réalisées à son initiative. Là aussi cet état d'esprit doit marquer toutes les activités paroissiales.

Rayonner

Enfin la communauté paroissiale doit rayonner. Cela part du centre, de la Parole tout d'abord qui illumine la personne et le monde, mais cela part surtout de ce que le

Concile appelle « la source et le sommet de la vie chrétienne », la liturgie. Pour elle, il s'agit de réinventer une beauté « sacrée » pour aujourd'hui qui allie l'ancien et le nouveau. Mais la liturgie est un envoi. Les activités de solidarité s'inscrivent dans cette dynamique où il ne s'agit pas d'« aider » mais de faire participer à quelque chose qui remet la personne debout.

Merci à nos soutiens !

Fondation Notre Dame

À travers son **programme Entraide & Éducation**, la Fondation Notre Dame, encourage et finance chaque année **près de 200 projets** empreints de valeurs chrétiennes : lutte contre la **précarité**, accompagnement de petits et grands en situation de **vulnérabilité** et développement de la **transmission** par l'éducation et la culture.



Reconnue d'utilité publique

Merci à nos soutiens !

Le Dieu Cerf

Au cœur d'une forêt ancienne, entouré de mousse et d'arbres plus anciens que la mémoire, le Cerf, force immuable de la nature jaillit comme une incarnation du divin. Animal majestueux, il habite nos imaginaires, au travers des âges : Cernunnos pour les celtes, fidèle aux côtés d'Artemis dans la mythologie grecque, Eikpyrnir, le cerf nordique qui donne naissance aux rivières du monde, ou encore le Cerf Blanc guidant les chevaliers de la table ronde dans leur quête du Graal. Le Cerf, le Dieu, un tout dans un flacon. Le mythe, en natural spray.

Le Dieu Cerf parfum a été réalisé pour soutenir les activités

caritatives de l'église Saint-Eustache à Paris, célèbre pour son orgue majestueux, cœur battant de la vie artistique de la capitale, et engagée auprès des plus démunis à travers la soupe Saint-Eustache et ses 250 repas distribués chaque soir d'hiver.

Le nom du parfum provient de l'histoire de saint Eustache, né Placide, général romain qui a entendu l'appel du dieu chrétien alors qu'il chassait un cerf. Le Christ lui est apparu dans les bois de l'animal, l'exhortant à renoncer aux anciennes idoles.

Conçu par Ralf Schwieger, parfumeur chez Mane, notre société de composition partenaire, le thème olfactif est celui d'une cologne vintage, patinée comme les boiseries de l'église, modernisée par des proportions audacieuses.

Développement olfactif, développement packaging, mise sur le marché et implantation auprès des distributeurs, *La Seconde Affaire du Pommier* a pensé, orchestré et coordonné la chaîne de création du parfum Le Dieu Cerf.

La Seconde Affaire du Pommier

La Seconde Affaire du Pommier est une entité qui ne ressemble à rien d'autre qui met le pouvoir du récit au service des causes parfumées, avec plus de 30 ans d'expérience dans le monde de la parfumerie. Au cœur de ce projet, un frère et une sœur spécialisés dans l'art de raconter des histoires à travers le parfum, capables de transformer leurs idées en produits hautement désirables.

